

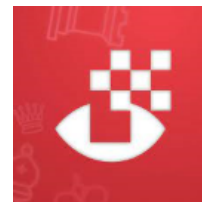
# La face cachée des échecs

**BIENNE** Il n'y a pas que le traditionnel tournoi des Grands maîtres au 55e Festival international d'échecs. Plusieurs autres événements sont organisés. L'occasion de faire le tour des variantes de ce sport.

PAR DONNA LEONIE GALLAGHER



Le tournoi rapide du Festival international d'échecs, à Bienne, a eu lieu mardi au Palais des Congrès. RABIH HAJ-HASSAN



→ La 55e édition du Festival international d'échecs bat son plein, depuis dimanche dernier. Jeudi, c'est le traditionnel tournoi des Grands maîtres qui débutera. Huit joueurs de classe mondiale, avec un Elo moyen de 2683, s'affronteront pendant plusieurs jours pour déterminer le gagnant.

Même s'il s'agit de l'événement phare de ces deux semaines, c'est loin d'être le seul tournoi organisé dans le cadre de ce festival, puisque pas moins de 16 autres événements auront lieu.

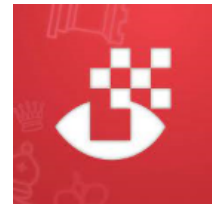
Un tournoi exclusivement féminin, un tournoi tandem intergénérationnel ainsi qu'un tournoi hybride, entre échecs et poker, notamment. Mais aussi quelques variantes des échecs traditionnels, des manières différentes de jouer, que ce soit au niveau des règles ou au niveau des pratiques. Zoom sur le Fischer Random, le Rapide, le Blitz, et les simultanées, ces façons de jouer un peu plus méconnues.

## FISCHER RANDOM (CHESS960) POUR LES MAUVAIS ÉLÈVES

Cette variante haute en couleur bouleverse totalement les codes traditionnels des échecs. La spécificité de ce jeu, c'est que les pièces de la première rangée de l'échiquier sont placées aléatoirement sur cette dernière. C'est par un tirage au sort que les positions sont définies. Auparavant, ce tirage était réalisé à l'aide d'une roulette, et depuis quelques années, il est automatique. Il existe 960 positions de départ possibles. La rangée des huit pions reste quant à elle inchangée. Les deux adversaires reçoivent la même disposition des pièces et la partie se déroule ensuite le plus normalement possible. «Souvent, ça donne des matchs un peu fous. C'est totalement imprévisible et vraiment amusant», lance Joe Gallagher, ancien gagnant du tournoi de Fischer Random, à Bienne, ainsi que septuple champion suisse.

C'est le légendaire Bobby Fischer, ancien champion du monde, qui a créé cette variante avec une idée bien précise en tête. Au sommet de sa gloire, dans les années 1970, l'excentrique Américain se retire du monde des échecs pendant 20 ans. A son retour, il ne connaît pas les nouvelles théories des échecs.

Pour pallier ce handicap, il invente une variante des échecs pour laquelle il est impossible de se préparer, puisque les positions de départ changent à chaque fois et ne correspondent donc à aucune théorie. «C'est vraiment le jeu des mauvais élèves, ceux qui n'aiment pas faire leurs devoirs. Mais la plupart des joueurs sont trop attachés à leurs théories pour vraiment s'investir dans le Fischer Random», sourit Joe Gallagher.



Même si elle séduit de nombreux adeptes des échecs pour son côté notamment ludique, cette variante n'est jamais devenue monnaie courante dans les festivals ou tournois d'échecs.

Dans le cadre du festival de Bienne, ce tournoi a eu lieu lundi 11 juillet. C'est le Grand maître allemand Vincent Keymer qui est arrivé premier.

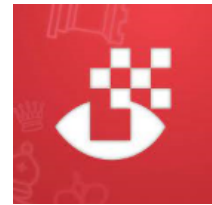
## RAPIDE ET BLITZ MIEUX VAUT SAVOIR GÉRER SON STRESS

«C'est incroyable, ils doivent jouer chaque coup en moins de 5 secondes», lance un spectateur qui assiste à une fin de partie du tournoi rapide de Bienne. Pour ces variantes, ce ne sont pas les règles qui sont modifiées, mais uniquement la durée de jeu. Une partie d'échecs «rapide» dure généralement 15 minutes alors qu'une partie de «blitz» dure quant à elle seulement 5 minutes. «Les échecs traditionnels, ce n'est pas si différent de la variante rapide. Par contre, le blitz, c'est presque un autre monde», indique Joe Gallagher.

Le phénomène de ces parties accélérées a pris beaucoup d'ampleur avec l'essor d'internet et s'est seulement professionnalisé ces dernières années. En effet, la Fédération internationale

des échecs a organisé le championnat du monde d'échecs de parties rapides pour la première fois en 2003, puis chaque année à partir de 2012. Aujourd'hui, en cas d'égalité dans le championnat du monde notamment, ce sont des parties rapides et des parties de blitz qui permettent de départager les candidats. «Mais à une certaine période, on aurait plutôt décidé à pile ou face, tant ce genre de jeu n'était pas pris au sérieux». Depuis la pandémie, les parties accélérées comptent de nombreux nouveaux adeptes, principalement sur internet.

Dans le cadre du festival d'échecs, le tournoi de blitz aura lieu le dimanche 17 juillet tandis que le tournoi rapide a eu lieu mardi. C'est le Grand maître vietnamien Liem Le Quang qui a gagné.



## SIMULTANÉE CELLE QUI A PERDU DE SA SPLENDEUR

Le principe est simple. Un très bon joueur, généralement un Grand maître (ou un Maître international), joue contre plusieurs personnes en même temps, souvent des amateurs. Il passe d'un échiquier à l'autre en jouant un coup par passage, toujours avec les blancs. Les participants à la simultanée doivent jouer leur coup une fois que le Grand maître est de retour. Le temps de la partie n'est pas compté.

Ce genre d'événement est souvent organisé pour son aspect spectaculaire et ludique. Depuis plusieurs années, ils sont cependant de moins en moins fréquents. «Dans les années 1990, il y avait énormément de parties simultanées organisées. C'était très populaire parce que ça donnait l'opportunité à n'importe quel joueur

amateur d'affronter des Grands maîtres», explique Joe Gallagher. «Mais je dirais que depuis que les programmes d'ordinateurs sont devenus plus forts que les meilleurs humains, les Grands maîtres ont perdu un peu de leur «aura», et donc les simultanées aussi. Aujourd'hui, chacun peut analyser une partie et trouver les meilleurs coups possibles avec certains logiciels; ça a complètement bouleversé le monde des échecs.» C'est en 1997 qu'un ordinateur a gagné pour la première fois contre un champion du monde. Le programme «DeepBlue» avait battu Garry Kasparov au terme de six parties.

Dans le cadre du Festival international d'échecs, c'est une simultanée qui a ouvert le bal des tournois, avec le Grand maître chinois Yu Yangyi.